

Une vie qui fait *signe*

Ma découverte de Dieu-Amour est d'abord une recherche depuis mon plus jeune âge, une attention particulière, une aspiration, un fil conducteur.

Ma vocation de Sœur des campagnes est née dans ce terreau : une famille nombreuse de six enfants, pratiquante, dans une ferme charentaise, au milieu d'un monde rural simple où riches et pauvres vivent ensemble pour le meilleur et pour le pire.

En sixième, Jésus-Christ m'a fait "*signe*"

En lisant les évangiles, je l'ai rencontré, Il m'a parlé à travers une expérience spirituelle de libération par la foi. Cette année-là, j'ai su dire à une copine "je serai religieuse", d'où cela venait-il ? J'élaborais aussi des projets de mariage et de famille avec un copain...

A travers ombres et lumières de l'adolescence, du début de l'âge adulte, j'ai pu choisir de répondre à ce désir que ma vie soit *signe* du Dieu-Amour, du Dieu de Jésus-Christ. La vie religieuse peut provoquer cette interpellation à propos de l'existence de Dieu.

J'ai cherché une congrégation qui me correspondrait. J'étais attirée par l'aspect "jeune" de certaines congrégations et communautés nouvelles. Je me suis plutôt laissée guider par des caractéristiques plus fondamentales pour moi : la vie de proximité, le monde rural. La vie des Sœurs des campagnes rencontrées à La Motte-Chalancon dans la Drôme m'a tout de suite fait tilt. Ça correspondait tout à fait à ce que je voulais vivre, je reconnaissais "mes sœurs". De surcroît je rencontrais aussi des Frères des campagnes et une communauté-Église avec des laïcs. Chaque jour nous nous retrouvions ensemble pour prier à l'église de La Motte.

Jésus-Christ est toujours jeune

Dès le début de ma vie religieuse, j'ai été attentive à l'aspect vieillissant des congrégations religieuses apostoliques en France.

Alors que cela me posait question, un moine m'a dit un jour: "*Jésus-Christ est toujours jeune, regardez-le*". C'est vrai, le regard peut être éduqué pour voir l'image, la ressemblance divine en chaque personne.

Pourtant, demeure le besoin de me "*frotter*" aux gens de ma génération.

Ainsi, dans les premières années de vie religieuse, j'ai bénéficié de rencontres de formation plusieurs fois par an, permettant un échange d'expériences de vie, un soutien fraternel indispensable entre jeunes religieux(ses). Après mon engagement définitif en 1998, j'ai vécu deux ans en équipe internationale à l'École de la Foi de Fribourg : une période très riche d'échanges et de créativité avec des 30-40 ans.

J'ai eu aussi l'occasion de rencontrer mes Sœurs africaines en allant vivre trois mois avec elles principalement à Copargo au Bénin. Ce fût comme une plongée dans un autre monde où la vie éclate de partout, où, pourtant, la population manque de tout. Il faut le voir pour le croire! Je me suis laissée modeler un nouveau regard qui plonge ses racines dans la vie du moment présent : dans la naissance, la croissance, la beauté... En Afrique, on rit beaucoup, on chante

et on danse ; l'attention, l'accueil de l'autre passe avant tout. Nos jeunes sœurs et frères sont en pleine créativité pour être Sœurs et Frères de ce monde rural africain, y annoncer la Bonne Nouvelle de Dieu-Amour.

Que chaque génération apporte sa note

Depuis août 2000, je suis dans l'Yonne. Je continue de prêter attention à la rencontre des plus jeunes générations, d'autant plus que je travaille dans une maison de retraite et que les quatre autres Sœurs du prieuré sont aujourd'hui à la retraite professionnelle. Pendant trois ans, j'ai pu accompagner plusieurs adultes vers le baptême, dans ce groupe j'étais l'aînée. Depuis deux ans je prends quelques jours de vacances chez des amis. J'aime aussi les temps de pause au travail à la maison de retraite pendant lesquels nous échangeons des nouvelles entre collègues.

J'apprécie de rencontrer des religieuses de la REPSA* en activité professionnelle dans le sanitaire ou le social. Lors d'une de ces rencontres nous avons souligné le nombre plus restreint et l'éparpillement des religieux plus jeunes présents au travail. Nous essayons de réfléchir aux moyens à se donner pour que chaque génération apporte sa note particulière au témoignage évangélique, qu'elle soit "*signe*" pour le monde aujourd'hui.

Oui, il me semble urgent que les instituts de vie religieuse en France se mettent ensemble pour chercher quels visages de communauté donner aux jeunes hommes et femmes désireux de suivre le Christ dans la vie consacrée.

Sœur Martine Pigeaud
Prieuré Ste Colombe
Saint Martin-sur-Ouanne (Yonne)

* REPSA : Religieuses en profession de santé.

RADIOSCOPIE - Chro.231 - juin 2005